1866

Amore

Vente les 1er, 2 et 3 Mars 1866

GALERIE

DU

COMTE D'ESPAGNAC

M. Ch. PILLET, Commissaire-Priseur

M. Ferd. LANEUVILLE, Expert

CATALOGUE

des

TABLEAUX ANCIENS

ET DES

MARBRES

COMPOSANT LA GALERIE

DE

M. LE COMTE D'ESPAGNAC

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

RUE DE CLICHY, N° 27

Les Jeudi 1er, Vendredi 2 et Samedi 3 Mars 1866

A DEUX HEURES

Par le ministère de Me **CHARLES PILLET**, Commissaire-Priseur,
rue de Choiseul, 11,

Assisté de M. FERDINAND **LANEUVILLE**, Expert, rue Neuve-des-Mathurins, 73.

Chez lesquels se distribue le présent Catalogue.

EXPOSITIONS { PARTICULIÈRE, du 18 au 25 Février 1866,
PUBLIQUE, les 26 et 27 Février,

De midi à quatre heures.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les adjudicataires payeront cinq pour cent en sus des enchères.

Les expositions publiques et particulières mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Ce Catalogue se trouve :

Chez MM.	
A Paris,	CHARLES PILLET, commissaire-priseur, 11, rue de Choiseul.
—	FERD. LANEUVILLE, expert, 73, rue Neuve des Mathurins.
A Londres,	COLNAGHI, 14, Pall-Mall-East.
—	JOHN WEBB, 22, Cork-Street, Burlington-Garden.
—	H. DURLACHER, 113, New-Bond street.
—	ANNOOT, 16, Old-Bond street.
—	F. DAVIS, 101, New-Bond street.
—	GAMBART, 120, Pall-Mall.
A Bruxelles,	ETIENNE LEROY, 12, place du Grand-Sablon.
A Rotterdam,	LAMME, conservateur du Musée.
A La Haye,	VAN GOGH, marchand d'estampes.
A Berlin,	FIOCATI, 21, unter den Linden.
—	LEPKE, 12, id.
A Vienne,	ARTARIA et Ce.
—	Maison GOUPIL, représentant M. KAESER.
A Francfort-s.-Mein,	LŒVENSTEIN frères, Zeil.
—	GOLDSCHMIDT, Zeil.
A Saint-Pétersbourg,	NEGRI, père et fils.

Paris. — TYP. PILLET fils aîné, 5, rue des Grands-Augustins.

Tabaret, r. Lemercier 60 (Batignolles)

ÉPIGRAPHE

Già, a dar retta a chi critica e inquieta
Ci sarebbe da perder il cervello.

GUADAGNOLI.

D'abord, à redresser la critique et la malveillance
On perdrait la cervelle.

ÉCOLE ITALIENNE

DÉSIGNATION

DES TABLEAUX

ALBANI (Francesco)

Né en 1578, mort en 1660.

(École Bolognaise.)

1 — Baptême de Jésus-Christ. 1000

Provenant du château de Monte-Gibbio, dans le Modénais.

Haut. 63 cent.; larg. 40 cent.

2 — L'Enlèvement d'Europe. 400

Haut. 59 cent.; larg. 76 cent.

3 — Vénus à sa toilette.

4 — La Forge des Amours. 2000

Ces deux charmants tableaux ont appartenu au roi Jérôme.

Haut. 34 cent.; larg. 35 cent.

430 5 — Baptême de Jésus-Christ par saint Jean.

Très-belle copie d'après Guido (voir l'article Guido); appartenait à la famille Lovatelli, de Ravenne.

Haut. 42 cent.; larg. 28 cent.

6 — Narcisse se mirant, épris de son image.

Tableau capital du maître.

Haut. 165 cent.; larg. 120 cent.

ANDREA DEL SARTO

Né en 1488, mort en 1530.

(École Florentine.)

2900 7 — La Vierge aux Anges.

Ce tableau, acheté à Reggio, dans le Modénais, est de la première manière du maître.

Il cherchait un style entre ceux de Lionardo da Vinci et de Raffaello.

Haut. 120 cent.; larg. 100 cent.

1700 8 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Même époque et même manière que le précédent.

Haut. 87 cent.; larg. 63 cent.

2150 9 — L'Enfant Jésus se réfugie dans les bras de sa mère.

Tableau rapporté d'Italie; de la plus savante et la plus belle manière du maître.

Haut. 98 cent.; larg. 77 cent.

52 10 — La Multiplication des pains.

Esquisse.

Haut. 21 cent.; larg. 38 cent.

BAROCCIO (Fiori Federigo)

Né en 1528, mort en 1612.

(École Romaine.)

11 — Repos de la Sainte-Famille. 1250

Ce beau tableau du maître est, à quelques détails près, la reproduction d'un des premiers tableaux de Coreggio (voir son article).

Haut. 69 cent.; larg. 58 cent.

12 — Tête d'étude pour le célèbre tableau du Vatican, le Repos en Égypte, celle de saint Joseph. 280

Haut. 44 cent.; larg. 36 cent.

13 — Tête d'étude de la Vierge. 190

Haut. 44 cent.; larg. 36 cent.

14 — Repos de la Sainte-Famille, visitée par un ange qui lui apporte une manne céleste.

Ce tableau n'est que la première pensée de celui dont le Louvre a une réduction par Francesco Vanni, imitateur de Baroccio.

Haut. 96 cent.; larg. 80 cent.

BARTOLOMMEO (Fra di S. Marco)

Né en 1469, mort en 1517.

(École Bolognaise.)

15 — Visite de sainte Élisabeth à la Vierge. 600

Ce précieux petit tableau a été acheté à Modène.

Haut. 49 cent.; larg. 38 cent.

BELLINI (Giovanni)

Né en 1426, mort en 1516.

(École Vénitienne.)

1350 16 — Portrait de dame vénitienne.

D'une extrême finesse et transparence de touche. Destiné, peut-être, à conserver la ressemblance de quelque célébrité contemporaine de l'artiste.

Haut. 37 cent.; larg. 33 cent.

BONIFAZIO

Né en 1491, mort en 1543.

(École Vénitienne.)

17 — Brennus pesant la rançon des Romains.

Remarquable esquisse.

Haut. 26 cent.; larg. 51 cent.

18 — Mercure, guidé par l'Amour, vient dérober la ceinture de Vénus endormie.

Petit tableau dans le style de Tiziano. Il n'est pas rare de confondre les œuvres de ce grand coloriste véronais avec celles de Tiziano.

Haut. 20 cent.; larg. 47 cent.

BUONAROTTI (Michel Angelo)

Né en 1474, mort en 1563.

(École Florentine.)

19 — Dessin, étude pour le Moïse du tombeau de Jules II.

Ce dessin, acheté en Italie, acquiert plus de prix par ses variantes avec la composition définitive.

Chaque étincelle de ce grand génie a l'importance d'un trésor.

Haut. 47 cent.; larg. 26 cent.

CALABRESE (Cav^e Mattia Preti)

Né en 1613, mort en 1699.

(École Napolitaine.)

20 — Martyre de saint André.

Esquisse pour le grand tableau de la tribune de Saint-André della Valle, à Rome.

Haut. 50 cent; larg. 70 cent.

CALIARI (Paolo Veronese)

Né en 1530, mort en 1588.

(École Vénitienne.)

21 — Vénus irritée contre l'Amour.

Chef-d'œuvre de premier ordre.

Haut. 97 cent.; larg. 71 cent.

1920 22 — Les Noces de Cana.

Esquisse à peu près terminée du tableau du Louvre. Cette œuvre, d'une beauté égale à sa conservation, a appartenu au père du docteur Achille Hoffmann.

Haut. 46 cent.; larg. 76 cent.

9200 23 — Portrait d'homme.

L'art ne peut être porté plus loin.

Haut. 58 cent.; larg. 48 cent.

1650 24 — Christ déposé de la croix : beau tableau.

Haut. 73 cent.; larg. 63 cent.

1020 25 — Martyre de sainte Irène : belle esquisse.

Haut. 70 cent.; larg. 58 cent.

26 — Portrait remarquablement beau d'un seigneur vénitien.

Haut. 103 cent.; larg. 82 cent.

370 27 — Mise au tombeau.

Sublime esquisse, achetée en Italie.

Haut. 40 cent.; larg. 29 cent.

CANAL (Antonio Canaletto)

Né en 1697, mort en 1768.

(École Vénitienne.)

3550 28 — Vue de la célèbre église della Salute, pour laquelle
29 furent peintes les Noces de Cana, ce grand poëme de Paul Véronèse.

Haut. 47 cent.; larg. 59 cent..

29 — Vue de l'église S. Giorgio Maggiore, non moins célèbre par les admirables sculptures des stalles du chœur, représentant l'histoire de saint Benoît.

Haut. 47 cent.; larg. 59 cent.

30 — Le Port Ripetta.

Composition de fantaisie dans laquelle Canaletto a déployé toute la richesse de son pinceau. Guardi n'eût pas été plus coloriste. 1650

Haut. 63 cent.; larg. 80 cent.

CARAVAGGIO (Michel Angiolo Amerighi)

Né en 1569, mort en 1609.

(École Romaine.)

31 — Juifs insultant la tête de saint Jean. 2100

Ce chef-d'œuvre est empreint de l'inspiration des styles de Giorgione et de Coreggio.

Haut. 72 cent.; larg. 115 cent.

32 — Le Bourreau qui a décapité saint Jean, par ordre d'Hérode, présente la tête de sa victime à Salomé. 200

Le caractère énergique de l'artiste se manifeste dans ces deux tableaux.

Haut. 113 cent ; larg. 96 cent.

33 — Une Madeleine.

De l'ex-collection de la famille Partana. L'aventureux Caravaggio peignit ce tableau en Sicile, après sa fuite précipitée de Malte. 130

Haut. 115 cent.; larg. 122 cent.

CARLO DOLCI

Né en 1616, mort en 1686.

ÉCOLE FLORENTINE.)

1680 34 — Le Spasimo.

Ce chef-d'œuvre de sentiment et de clair-obscur, que le style de Lionardo da Vinci semble avoir inspiré, justifie ce que l'on raconte de la dévotion de cet artiste.

Haut. 49 cent.; larg. 35 cent.

4000 35 — La Madeleine ravie en extase.

D'un pinceau aussi suave que le sujet.

Haut. 62 cent.; larg. 48 cent.

36 — Saint Michel terrassant Satan.

Ce sujet, traité merveilleusement par Raffaello, par Guido et par d'autres grands artistes, a pris sous le pinceau de Carlo Dolci un aspect aussi original que gracieux. Ce tableau fut trouvé par le possesseur actuel dans un vieux château des montagnes du Modénais.

Haut. 75 cent.; larg. 49 cent.

CARRACI (LODOVICO)

Né en 1555, mort en 1619.

(ÉCOLE BOLOGNAISE.)

37 — Le Festin d'Emmaüs. Grandiose composition. Tableau rapporté d'Italie.

Haut. 255 cent.; larg. 455 cent.

38 — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean.

Le talent merveilleusement souple du chef de l'école Bolognaise se prêtait, également, à de ravissantes imitations de Coreggio et à de vastes conceptions comme celles dont il a enrichi Bologne.

Haut. 27 cent.; larg. 21 cent.

2500

CARRACI (Agostino)

Né en 1558, mort en 1601.

(École Bolognaise.)

39 — La Communion de saint Jérôme.

Précieuse esquisse du célèbre tableau de la Pinacothèque de Bologne.

Achetée à Modène.

Haut. 54 cent.; larg. 41 cent.

410

40 — Jésus en prière dans le jardin des Oliviers.

On aperçoit les sbires conduits par Judas. Tableau rapporté d'Italie; il se recommande par un profond sentiment religieux.

Haut. 220 cent.; larg. 133 cent.

480

CARRACI (Annibale)

Né en 1560, mort en 1609.

(École Bolognaise.)

41 — Jésus tenté par Satan.

Ce tableau, du plus grand style du maître, a été acheté en Italie.

Haut. 133 cent.; larg. 97 cent.

33 42 — Portrait du littérateur Crocci, ami de l'artiste. L'indication est derrière le tableau.

Haut. 40 cent.; larg. 32 cent.

31 43 — Assomption de la Vierge.

Très-belle esquisse.

Haut. 77 cent.; larg. 52 cent.

60 44 — La Déposition de croix.

Première pensée du grand tableau du Louvre.

Haut. 22 cent.; larg. 17 cent.

80 45 — Le Christ mis au tombeau par les saintes femmes.

Esquisse pleine de verve.

Haut. 27 cent.; larg. 35 cent.

260 46 — L'Amour fait peur sous le masque de la vieillesse.

Spirituelle allégorie.

Haut. 62 cent.; larg. 94 cent.

900 47-48 — Deux copies d'après l'admirable frise de Coreggio : Salle de Diane et couvent de Saint-Paul, à Parme.

Elles ont appartenu à la collection du prince Estherhazy, à Vienne.

La 1re : haut. 104 cent.; larg. 86 cent. La 2e : haut. 115 cent.; larg. 98 cent.

CESARE DA SESTO — BERNAZZANO

Commencement du XVIe siècle.

(École Milanaise.)

2150 49 — Castor et Pollux.

Ce tableau, d'un style lionardesque remarquable, doit être

attribué à la collaboration des deux artistes sus-nommés. Cesare excellait dans l'imitation du maître, et Bernazzano associait son pinceau au sien pour enrichir ses compositions de fleurs et d'oiseaux.

Haut. 88 cent.; larg. 58 cent.

CIGNANI (Carlo)

Né en 1628, mort en 1719.

(École Bolognaise.)

50 Allégorie des cinq sens.

Le musée de Turin possède la même composition par Cignani, mais les figures ne sont vues qu'à mi-corps.

Le coloris du tableau complet, ici catalogué, se rapproche des peintures de Guercino, tandis que celui du tableau de Turin a plus d'analogie avec le coloris d'Albani et de Guido.

Haut. 130 cent.; larg. 163 cent.

COREGGIO (Antonio Allegri)

Né en 1494, mort en 1534.

(École de Parme.)

51 — Repos de la Sainte-Famille.

Une attention toute particulière doit être accordée à ce tableau, provenant d'un antique château du Modénais.

Coreggio, dans ses premières excursions d'artiste, y avait laissé ce tableau en souvenir d'hospitalité.

A la même époque, pour payer ses frais de séjour dans une petite hôtellerie des mêmes montagnes, il y peignait cette enseigne de mulet, qu'un étranger fut si heureux d'acquérir.

En considérant la naïveté du tableau ici catalogué, et le mulet

placé près des personnages, il deviendra facile de supposer que le même modèle servit pour l'enseigne d'hôtellerie et pour le mulet de ce tableau. Le possesseur actuel l'a acheté à la vente du mobilier du château ci-dessus mentionné.

Haut. 67 cent.; larg. 88 cent.

52 — Même sujet que le précédent.

Ce tableau pourrait presque être appelé le carton du tableau de la tribune de Florence, sauf que le personnage, étranger au sujet, est un Saint François dans le tableau de la tribune, et dans celui-ci un Saint Jean évangéliste.

Le tableau de notre catalogue est peint presque sans glacis, celui de la tribune est au contraire très-monté de tons.

L'acquisition en a été faite à Reggio, à la même vente d'atelier d'artiste que l'autre non moins précieuse acquisition de la Vierge aux Anges d'Andrea del Sarto. Si cette Sainte-Famille est moins achevée que le tableau de la tribune, et doit par ses variantes être considérée comme une première pensée, on conviendra, en les comparant, que les têtes de la Vierge et de saint Joseph ont moins de style et de caractère dans le tableau de la tribune.

Haut. 120 cent.; larg. 104 cent.

3600

53 — Le Christ visité dans son tombeau par des anges.

Ce chef-d'œuvre de clair-obscur, de science, de poésie et de sentiment, peut être classé parmi les tableaux exceptionnels du maître.

Haut. 52 cent.; larg. 33 cent.

420

54 — La Nuit, ou l'Adoration des Bergers.

Cette réduction du célèbre tableau de la galerie de Dresde a été peinte sur papier marouflé sur toile. Elle aurait appar-

tenu autrefois à la collection du palais Riccardi de Florence. Sa beauté et sa conservation la rendent digne d'un musée.

Haut. 46 cent.; larg. 30 cent.

55 — Les charmes et les satiétés de l'Amour sont ici personnifiés par deux enfants : la jeune fille tenant des roses, et le jeune garçon agitant des pavots. 9200

Haut. 82 cent.; larg. 62 cent.

56 — Épisode du paradis terrestre.

Cette esquisse, presque improvisée sur papier, est surtout intéressante en ce qu'elle revèle la méthode de peindre de Coreggio. 150

Haut. 36 cent.; larg. 26 cent.

57 — Créatio.ı miraculeuse de la première femme.

Ce tableau est très-probablement de Rondani (Francesco), l'un des aides favoris de Coreggio; seulement, dans quelques parties, comme dans la figure du Père Éternel, on reconnaît le faire de Coreggio lui-même. 1500

Haut. 108 cent.; larg. 140 cent.

CREDI (Lorenzo di)

Né en 1453, mort en 1531.

(École Lombarde.)

58 — Une Sainte-Famille.

De sa première manière, dans le style de Perugino. 100

Haut. 33 cent.; larg. 27 cent.

CRESPI (Daniele)

Mort en 1630, âgé d'environ 40 ans.

(École Lombarde.)

100 59 — Jésus sur la croix.

Haut. 50 cent.; larg. 25 cent.

80 60 — Déposition de la croix.

Esquisse d'une puissante énergie.

Haut. 40 cent.; larg. 30 cent.

CRESPI (Antono Maria Bustini)

Vivait dans le XVIIe siècle.

(École Bolognaise.)

30 61 — Intérieur de cuisine; une servante polit un vase de cuivre.

Haut. 28 cent ; larg. 20 cent.

DOSSI-DOSSO

Mort en 1560.

(École Ferraraise.)

650 62 — Glorification de la naissance de l'Enfant Jésus.

Haut. 58 cent.; larg. 38 cent.

1400 63 — Visite de sainte Élisabeth à la sainte Vierge.

Le premier de ces deux tableaux est surtout d'une puissance et d'une beauté remarquables.

Haut. 71 cent.; larg. 61 cent.

FRANCIA (Francesco Raibolini)

Mort en 1535.

(École Bolognaise.)

64 — La Vierge et l'Enfant Jésus. £100

Sur le revers du panneau de ce divin tableau, se lit l'inscription suivante :

« Di mano del Francia fu comprato dal sig. Cav. Mario Sampieri, per zecchini 500, l'anno 1525. »

L'ancien sequin de Venise, qui correspond actuellement à une valeur de 12 francs environ, en avait relativement une bien supérieure il y a plus de trois siècles.

La famille Zampieri, l'une des plus anciennes de Bologne, n'est pas encore éteinte.

Haut. 58 cent ; larg. 43 cent.

FRANCIABIGIO (Marcantonio)

Né en 1483, mort en 1524.

(École Florentine.)

65 — Mariage de la Vierge. 800

Cette esquisse est celle de la célèbre fresque du couvent de l'Annonciade à Florence, où l'artiste travaillait en concurrence d'Andrea del Sarto. C'est notamment cette fresque que, dans un moment de colère, Franciabigio mutila lui-même, parce que les moines, impatients de la découvrir, avaient fait enlever l'échafaudage sans en prévenir le peintre.

Haut. 58 cent.; larg. 73 cent.

GIMIGNANI (Giacinto)

Né en 1594, mort en 1665.

(École Romaine.)

47 66 — Constantin, en présence du pape Sylvestre, travaille aux fondations du baptistère de Saint-Jean de Latran.

C'est l'esquisse du grand tableau qui est à Rome.

Haut. 48 cent.; larg. 38 cent.

GIORGIONE (Giorgio Barbarelli)

Né en 1477, mort en 1511.

(École Vénitienne.)

35.000 67 — *Ex voto :* Un donataire et sa fille implorant la Sainte-Famille.

La naïve foi des deux premiers personnages, l'expression noble et profonde de la sainte Vierge, la désinvolture majestueuse de l'Enfant Jésus, placent ce tableau parmi les œuvres d'un prix inestimable.

Haut. 42 cent.; larg. 56 cent.

1800 68 — Portrait à mi-corps d'un chevalier vénitien.

Il est coiffé d'une riche toque de velours noir, et vêtu d'un non moins riche costume militaire, également en velours noir et or. Le pommeau de son épée est orné de pierreries.

Ce tableau, peint avec le brillant coloris de Giorgione, peut, par la finesse de son clair-obscur, rivaliser avec les plus belles œuvres de Lionardo da Vinci.

Haut. 70 cent.; larg. 53 cent.

69 — Paysage avec sujet de la Fuite en Égypte.

École de Giorgione.

Haut. 90 cent.; larg. 95 cent.

GIOTTO (di Bondone)

Né en 1276, mort en 1337.

(École Florentine.)

70 — Caravane apportant des offrandes à un couvent. Saint Jérôme, en habit de cardinal et accompagné des moines, sort pour les recevoir. 250

Ce tableau est évidemment l'une des plus curieuses raretés de cette collection.

Acheté à Avignon, où il fut peint, de 1309 à 1314, sous le pontificat de Clément V, il porte la signature de *Magister Joctus*, dénomination consacrée par Pétrarque.

Dans cette composition, il ne faut considérer que comme symbolique la représentation d'animaux et d'un édifice religieux.

Haut. 39 cent.; larg. 63 cent.

GUERCINO (Barbiuri Gian Francesco)

Né en 1590, mort en 1666.

(École Bolognaise.)

71 — Conversion de saint Paul. 620

Imitation du style caravagesque.

Haut. 78 cent.; larg. 56 cent.

72 — Saint Jérôme qu'éveille la trompette d'un ange.

Un peu plus grand que le tableau du Louvre.

Haut. 45 cent.; larg. 61 cent.

100 73 — Le Christ au tombeau.

Étude puissante d'effet.

Haut. 39 cent.; larg. 30 cent.

74 — Saint Paul en méditation.

Haut. 114 cent.; larg. 87 cent.

Ces trois derniers tableaux ont été achetés en Italie.

GUIDO RENI

Né en 1575, mort en 1642.

(École Bolognaise.)

75 — La Madeleine repentante.

L'exécution magistrale, le sentiment profond de cette composition, la placent parmi les œuvres les plus capitales de Guido.

Haut. 212 cent.; larg. 147 cent.

6000 76 — Première entrevue de Jésus et de saint Jean.

C'est le tableau mentionné à l'article d'Albani, et dont on comprend que le copiste fut enthousiaste.

Haut. 36 cent.; larg. 26 cent.

77 — Magnifique étude des principaux épisodes du tableau de la Pinacothèque de Bologne, le Massacre des Innocents.

Haut. 50 cent.; larg. 36 cent.

78 — Portrait de cardinal.

De la plus large manière du maître.

Haut. 132 cent.; larg. 98 cent.

79 — Tête d'étude d'un moine franciscain. 107

D'une expression pleine de finesse.

Haut. 38 cent.; larg. 30 cent.

80 — Le bon Pasteur.

Tout petit tableau d'une suavité charmante. 30 £

Haut. 17 cent.; larg. 12 cent.

81 — Martyre de saint André.

De l'ex-collection de la famille Partana. 4 £

Haut. 112 cent.; larg. 131 cent.

LUINI (Bernardino da Luino)

Commencement du xvie siècle.

(École Lombarde.)

82 — La Madeleine en extase. 2120

Plusieurs œuvres de ce maître, entre autres exemples à la bibliothèque Ambroisienne de Milan, ont été parfois confondues avec les peintures de Lionardo da Vinci. C'est surtout dans le moelleux du pinceau, dans l'entente parfaite du clair-obscur qu'il paraît permis de se méprendre, car le style de Lionardo a une énergie, une élévation que n'a jamais atteint Luini.

Haut. 70 cent.; larg. 50 cent.

83 — Autre Madeleine, sur panneau de cèdre, achetée à Milan. 1800

Haut. 52 cent.; larg. 37 cent.

400 84 — Une Dame à son clavecin.

Acquisition également faite à Milan.

Haut. 99 cent.; larg. 69 cent.

MAZZOLINI (Lodovico)

Mort vers 1530.

(École Ferraraise.)

2350 85 — La Femme adultère.

Les tableaux de ce maître sont très-rares, et d'une finesse qui n'ôte rien à leur énergie.

Haut. 46 cent.; larg. 41 cent.

MAZZUOLA (Pierilario)

Fin du xve siècle.

(École de Parme.)

48 86 — La Vierge et l'Enfant Jésus se manifestent à sainte Thérèse et à saint Dominique.

Esquisse d'un grand style.
Ce Mazzuola était père du Parmigianino.

Haut. 29 cent.; larg. 19 cent.

MAZZUOLA (Francesco Parmigianino)

Né en 1503, mort en 1540.

(École de Parme.)

120 87 — Diane séduite par l'Amour.

Tableau gravé.

Haut. 83 cent.; larg. cent.

88 — Visite de la Vierge et de l'Enfant Jésus à sainte Élisabeth. 10,20

Remarquable esquisse peinte en grisaille.

Haut. 41 cent.; larg. 20 cent.

89 — Tête d'étude pour le mariage de sainte Catherine. 32

Haut. 41 cent.; larg. 29 cent.

90 — Petit paysage aussi rare que curieux, dans lequel l'artiste a intercalé les épisodes du Jugement de Pâris et de Diane surprise au bain par Actéon. 210

Haut. 32 cent.; larg. 43 cent.

91 — Une Sainte-Famille. 12

Haut. 39 cent.; larg. 32 cent.

92 — Très-petit paysage avec Repos de la Sainte-Famille. 12

Haut. 13 cent.; larg. 17 cent.

MERCURI

Graveur contemporain, résidant à Rome, où il est chef de la Calcographie.

(Romain de naissance.)

93 — La Pia des Ptolomei. 900

Elle tient l'anneau de celui

Che' nnanellata pria
Sposando l'avea colla sua Gemma
(Dante, chant V du *Purgatoire*.)

Ayant résidé longtemps à Paris, où il s'est acquis une grande

et juste réputation par ses merveilleuses gravures sur acier, Mercuri travaillait à cette peinture par délassement; c'est lui-même qui a désiré l'introduire dans une galerie dont il était franchement l'admirateur.

Ce tableau est d'un style et d'un modelé très-remarquables.

Haut. 71 cent.; larg. 59 cent.

MONSIGNORI (Girolamo)

Commencement du XVIe siècle.

(École Lombarde.)

94 — Le Cénacle.

Imitation libre de celui de Lionardo da Vinci, désormais en ruine dans l'ancien réfectoire du couvent de Notre-Dame-des-Grâces, à Milan. Selon la tradition et selon Vasari, le Cénacle du magnifique couvent des Bénédictins, à San-Benedetto, près de Mantoue, avait été peint par Girolamo Monsignori. Vasari déclare qu'il fut *stupéfait* en le voyant, et que cette copie était la plus digne de remplacer l'original.

L'abbé Lanzi, dans son Histoire de la peinture, s'en rapporte à la tradition et à Vasari. Le dictionnaire anglais de Pilkington se rallie également à cette opinion.

Ce qui est hors de question, c'est que le tableau ici catalogué était à la fin du siècle dernier l'unique Cénacle appartenant au couvent de San-Benedetto, et qu'il était positivement considéré comme celui cité par tous les auteurs. En effet, le professeur Prandi de Mantoue, ancien moine du couvent de San Benedetto, faisait, en 18 0, féliciter le *possesseur actuel* d'être l'heureux propriétaire du cénacle de Girolamo Monsignori.

Acheté à San Benedetto même, à la fin du siècle dernier, lors de la vente du mobilier du couvent, par un oncle du comte d'Espagnac, il fut immédiatement transporté dans le château

de Sassuolo, près de Modène. Quelques années après, le prince Beauharnais, vice-roi d'Italie, dépêchait à Sassuolo le cavalier Bossi, directeur de l'Académie de Milan, pour traiter de l'acquisition de ce tableau, que le comte d'Espagnac n'était pas disposé à vendre.

Lanzi prétend que Francesco Monsignori, frère de Girolamo, et mort en 1519, la même année que Lionardo da Vinci, fort habile surtout pour les décors et draperies, aurait participé à l'achèvement de ce tableau, ce qui guiderait pour en apprécier la date; il fut donc terminé avant la mort de Vinci, et antérieurement à l'acte de vandalisme des moines qui, pour ouvrir une porte de communication avec leur réfectoire, n'hésitèrent pas à choisir le centre inférieur du tableau : ils se montraient peu soucieux de faire disparaître une partie du personnage du Christ, et de profaner brutalement un chef-d'œuvre dont ils s'avouaient si peu dignes.

Ce tableau splendide, dont les figures sont plus grandes que nature, dont la conservation est d'ailleurs admirable, a autant d'éclat qu'un Paolo Véronèse. Il est curieux, à ce propos, de remarquer que Monsignori était aussi de Vérone, ville qui peut se vanter, à l'égal de Venise, d'avoir donné naissance à de grands coloristes.

Nous ajouterons que ce couvent de San-Benedetto, autrefois l'un des plus riches de la Lombardie, désormais en partie converti en caserne, possède encore, attenant à la sacristie de son église, le cénotaphe de la comtesse Mathilde, dont les cendres furent transférées à Rome.

Cette sacristie est ornée de boiseries en chêne, sculptées sur les dessins de Giulio Romano. C'était au-dessus de la porte d'entrée de la bibliothèque, également splendide en boiseries sculptées et opulente en rares manuscrits, qu'avait été placé le tableau de Monsignori, pour le préserver de l'humidité du réfectoire où l'avait vu Vasari.

L'empreinte de sa bordure y est apparente encore.

Haut. 240 cent.; larg. 692 cent.

PENNI (Gian Francesco il Fattore)

Mort en 1528, âgé d'environ 40 ans.

(École Romaine.)

76 95 — Gloire d'anges soutenant une légende.

Haut. 22 cent.; larg. 45 cent.

80 96 — La sainte Vierge revêt d'une étole un saint personnage.

Haut. 22 cent.; larg. 62 cent.

Ouvry.

PERINO DEL VAGA

Né en 1500, mort en 1547.

(École Romaine.)

110 97 — Imitation libre de la sainte Cécile de Raffaello, appartenant à la Pinacothèque de Bologne.

Haut. 34 cent.; larg. 22 cent.

PERUGINO (Pietro Vannucci)

Né en 1446, mort en 1524.

(École de Pérouse.)

4900 98 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

Ce tableau, qui provient d'une galerie de Florence, est de la plus belle manière du maître. On pourrait ajouter que jamais la réputation acquise à Perugino, par le charme rêveur de ses Vierges, n'a mieux été justifiée que par ce tableau.

Haut. 76 cent.; larg. 59 cent.

PIPPI (Giulio Romano)

Né en 1492, mort en 1546.

(École Romaine.)

99 — Vulcain, séduit par l'or que lui présentent des Amours, leur livre une magnifique armure qu'avec l'aide de ses forgerons il vient de terminer à peine : à distance on aperçoit Mars et Vénus.

Ce tableau, acheté à Mantoue, rappelle, par son étonnante énergie, l'époque où le célèbre élève de Raffaello, cédant aux instances du duc Gonzague, revint dans sa ville natale pour l'enrichir de chefs-d'œuvre avant de mourir.

Haut. 230 cent.; larg. 155 cent.

PONTORMO (Jacopo Carucci)

Né en 1493, mort en 1558.

(École Florentine.)

100 — Portrait d'homme.

La fierté de l'attitude et du regard; la sévérité du costume; ce fragment d'architecture au-dessus duquel est placé un livre; ce chien à longs poils noirs et à face de lion, feraient supposer que Pontormo a voulu représenter l'illustre maître dont il fut l'aide préféré. Si ce portrait diffère de ceux qui nous ont transmis la ressemblance de Buonarotti, on conviendra qu'il correspond mieux à l'idée que l'imagination aime à concevoir de ce colossal artiste.

Haut. 95 cent.; larg. 74 cent.

1400

101 — Très-petit tableau d'un faire précieux; c'est une Pitié d'après Buonarotti.

Haut. 23 cent.; larg. 17 cent.

178

PORDENONE (Antonio)

Mort en 1540.

(École Vénitienne.)

102 — L'Empereur Conrad III se fait bénir avant de partir pour la croisade.

Tableau acheté à Modène.

Haut. 82 cent.; larg. 39 cent.

PRIMATICCIO (l'abbate Nicolò)

Né en 1490, mort en 1570.

(École de Giulio Pippi.)

103 — Portrait en pied de Diane de Poitiers.

C'est la belle duchesse dont, *discourant*, le seigneur de Bourdeille *disait : j'ai vu madame la duchesse de Valentinois, en l'âge de 70 ans, aussi belle de face, aussi fraîche et aussi aimable comme en l'âge de 30 ans; aussi fut-elle fort aimée et servie d'un des grands rois et valeureux du monde.*

Diane, assise dans le vestibule du château d'Anet, est représentée en déesse Flore, entourée d'Amours ou de Génies qui lui offrent des fleurs.

Ce tableau, dans lequel Primaticcio a répandu toutes les grâces de son génie et toutes celles qu'exigeait le sujet, doit avoir été peint pour Henri II.

Haut. 185 cent.; larg. 123 cent.

RAFFAELLO (Sanzio da Urbino)

Né en 1483, mort en 1520.

(École Romaine.)

104 — L'Annonciation.

105 — L'Épiphanie.

106 — La Circoncision.

Réunis en triptyque, comme ils le furent primitivement, ces trois petits tableaux, les premiers authentiques que cite Vasari, furent peints par Raffaello à l'âge d'environ quinze ans, comme l'indique son portrait placé aux derniers plans et presque au centre du tableau de l'Épiphanie.

Ils appartinrent d'abord, ainsi que le Mariage et l'Assomption de la Vierge, puis plus tard la Mise au tombeau, en tout six tableaux signalés par Vasari, à l'église San Francesco de Pérouse. L'émancipation du style de Pérugin croissait sensiblement avec l'âge de Raffaello. Les trois intéressants tableaux ici catalogués furent achetés en Italie par M. de Beausset, ancien préfet du palais impérial, à l'époque où il accompagna Napoléon Ier, allant se faire couronner à Monza.

Précieusement renfermés dans des boîtes faites exprès, ces tableaux y furent conservés comme des reliques jusqu'à la vente après décès de madame de Beausset.

Tout commentaire devenant superflu, on se bornera à faire observer, qu'en rapprochant, même à l'aide d'une photographie, le tableau de la Circoncision de celui du Mariage, on reste frappé de l'analogie, presque de la répétition de certaines figures : c'est que le sposalizio de Milan fut peint immédiatement après l'autre. On aime à suivre pas à pas, pour ainsi dire, un artiste aussi exceptionnellement complet que l'a été Raffaello.

Haut. 28 cent.; larg. 51 cent.

107 — La Mise au tombeau.

Ce précieux carton, ou grande esquisse, de même dimension que le tableau de la galerie Borghèse, moins les détails et ornements accessoires, a été méconnu jusqu'à ce jour. N'ayant pas reçu le baptême de la renommée d'une grande collection, mais recueilli religieusement par un intelligent artiste sans célébrité, en la possession duquel il est resté pendant de longues années, il est temps enfin que cette belle œuvre, déclassée de Raffaello, reprenne rang parmi tant d'autres raretés artistiques, épaves des révolutions, que le hasard révèle encore chaque jour à l'intérêt des vrais connaisseurs.

Vasari mentionne *deux fois* ce carton, qu'exécuta Raffaello pendant son second séjour à Florence, et au moment de retourner à Pérouse, pour tenir l'engagement vis-à-vis de Madonna Baglioni, de peindre un sujet de sainteté pour la chapelle que possédait cette dame dans l'église de San Francesco.

Le tableau terminé d'après ce carton est celui appartenant à la galerie Borghèse. Un examen sérieux et consciencieux de ce carton, ou grande esquisse, ne permet pas de contester son authenticité. En effet, si le dessin et toutes les indications musculaires sont complètes, les détails secondaires, comme nimbes, broderies et autres accessoires, ont été omis ; il n'y a pas non plus d'empâtements de couleur, ce qui permet d'observer le procédé si simple avec lequel Raffaello préparait ses tableaux.

Que les juges compétents veuillent donc bien se dépouiller de préventions, pour ne pas dire de préjugés; y en aura-t-il alors un seul qui puisse soutenir qu'un artiste quelconque, fût-il élève de Raffaello et aussi habile dessinateur que lui, eût osé entreprendre, pour la laisser au point où elle est restée, la copie d'un tableau aussi célèbre de la seconde manière du maître.

Les autres cartons de Raffaello, connus jusqu'à ce jour, sont de sa *troisième manière*, et furent destinés à des reproductions en tapisseries, aussi devaient-ils être complétement terminés; il en résulte que le carton actuel, d'une catégorie exception-

elle, se recommande à un point de vue également exceptionnel. Les jaloux sont bien près de s'entendre avec les ignorants pour trancher certaines questions d'art, qui ne devraient être résolues que par ceux qui selon l'expression de Dante :

Per entro i pensier miran col senno.

« Contrôlent par le bon sens leurs pensées. »

Haut. 170 cent.; larg. 174 cent.

108 — Le Saint Georges avec l'ordre de la Jarretière.

Ce petit tableau, vendu avec la collection de Charles Ier sous le protectorat de Cromwel, a été gravé par Worsterman et par Larmessin; il diffère complétement de celui du Louvre. Les deux tableaux sont de la seconde manière du maître. Celui-ci avait été destiné à Henri VII, par le duc d'Urbin, Guidobaldo, en retour de la décoration de l'ordre de la Jarretière, et c'est pourquoi Raffaello a décoré de l'ordre le Saint Georges.

Lorsque l'ambassadeur chargé du message arriva en Angleterre, en 1509, Henri VII venait de mourir; ainsi ce tableau a été peint en 1508; Raffaello était âgé de 24 ans. Ici se présente une question qui n'est pas sans analogie avec la célèbre controverse soulevée à propos du portrait de Léon X, entre deux galeries rivales, celle du palais Pitti de Florence et celle de Naples : laquelle possédait l'original ? En effet, la perfection du fac-simile d'Andrea del Sarto a longtemps motivé un doute qui n'est peut-être pas encore résolu pour certains contradicteurs. Eh bien, au palais de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg, se trouve un second Saint George, se rapportant également, comme celui-ci, aux gravures de Worsterman et de Larmessin; y a-t-il donc deux originaux, ou l'un des tableaux est-il une copie dont la perfection admet le doute? Quant à la beauté de celui de ce catalogue, elle est incontestable.

Voici maintenant ce qu'écrivait de Saint-Pétersbourg, le 29 décembre 1863, un éminent personnage consulté à cet effet :

Le Saint-Georges de la collection de l'Ermitage est placé dans un petit cabinet, sur un *chevalet*; *le monstre n'est pas très-apparent. Cette œuvre d'art n'est estimée des amateurs que comme curiosité. La photographie qu'on a essayé de faire d'après ce tableau n'a pas du tout réussi, et il paraîtrait qu'il n'y a pas moyen de faire mieux. L'empereur voulait en offrir un exemplaire au prince Albert.*

Chacun pourra maintenant apprécier une question dont la solution semble devoir, dans tous les cas, constater la grande valeur du Saint Georges ici catalogué.

Haut. 29 cent.; larg. 22 cent.

109 — L'Attila de la salle d'Héliodore, au Vatican.

Le pape Léon Ier sort des portes de Rome, à la rencontre d'Attila, qu'effraye une apparition simultanée de saint Pierre et de saint Paul, brandissant leurs épées.

Grand dessin sur papier marouflé, légèrement teinté à l'huile, ayant appartenu à la galerie du cardinal Fesch.

Le sentiment et la maestrie de ce dessin sont admirables.

Haut. 64 cent.; larg. 112 cent.

1520

110 — L'Héliodore qui lui sert de pendant, et qui semble avoir été beaucoup moins terminé, a d'ailleurs subi des altérations.

Haut. 49 cent.; larg. 112 cent.

RICCIARELLI (Daniele di Volterra)

Mort en 1566.

(École Florentine.)

111 — La Vierge près du Christ, au pied de la croix.

1580

Ricciarelli, en peignant ce tableau, était complétement sous

l'influence du génie de Buonarotti. Il en a même, pour ainsi dire, emprunté la couleur.

Haut. 64 cent.; larg. 31 cent.

SACCHI (Andrea)

Né en 1600, mort en 1661.

(École Romaine.)

112 — Miracle de Bolsène.

De la plus belle manière du maître.

300

Haut. 64 cent.; larg. 48 cent.

113 — La Sybille persique.

Du plus haut style.

Haut. 151 cent.; larg. 113 cent.

SALAI (Salaino Andrea

Fin du xve siècle.

(École Lombarde.)

114 — La Vierge et l'Enfant Jésus.

1000

Élève favori de Vinci, Salai achevait quelquefois des tableaux dessinés par son maître; parfois même Lionardo retouchait ses ouvrages.

Haut. 66 cent.; larg. 50 cent.

SALVATOR ROSA

Né en 1618, mort en 1673.

(École Napolitaine.)

76

115 — Soldats jouant aux dés.

Ce petit tableau, précieux malgré sa dimension, est une réduction de celui de la galerie de lord Dulwich.

Haut. 12 cent.; larg. 9 cent.

SCARSELLO (Ippolito Scarsellino)

Né en 1551, mort en 1621.

(École Ferraraise.)

116 — Manifestation de la Vierge à plusieurs saints.

Beau et rare tableau de ce maître.

Haut. 67 cent.; larg. 55 cent.

52

117 — La Madeleine près du tombeau du Christ.

Tableaux rapportés d'Italie.

Haut. 27 cent.; larg. 22 cent.

SCHEDONE (Bartolommeo)

Florissait dans le xvie siècle.

(École de Parme.)

500

118 — Le Christ mort repose sur les genoux de la mère éplorée. Saint Charles Borromée et saint Antoine prient

en présence de ce douloureux spectacle, tandis qu'un ange soutient une main du Christ et qu'une gloire d'anges célèbre ce grand mystère.

Cette composition de Schedone est sublime ; la gloire est coreggesque.

Haut. 245 cent.; larg. 155 cent.

119 — Copie réduction de la Madonna alla Scudella de Coreggio, galerie de Parme.

Haut. 78 cent.; larg. 57 cent.

120 — Saint François prosterné devant la Vierge et l'Enfant Jésus.

Esquisse rapportée d'Italie.

Haut. 48 cent.; larg. 38 cent.

121 — La Madeleine en oraison.

Petit tableau digne de Coreggio.

Haut. 25 cent.; larg. 21 cent.

SCHIAVONE (Andrea)

Né en 1522, mort en 1582.

(École Vénitienne.)

122 — L'Assomption de la Vierge.

Ce maître, l'une des illustrations de l'École vénitienne, s'est inspiré de la célèbre Assomption de Tiziano.

Haut. 59 cent.; larg. 38 cent.

SEBASTIANO DEL PIOMBO

Né en 1485, mort en 1547.

(École Vénitienne.)

1050 123 — La Femme adultère.

Les tableaux de ce grand et sublime artiste, qui est parfois le Michel-Ange et le Lionardo da Vinci de l'École vénitienne, sont en réalité très-rares.

La perfection de celui-ci le recommande, malgré sa petite proportion.

Haut. 38 cent.; larg. 51 cent.

SIRANI (Elisabetta)

Née en 1638, morte en 1665.

(École Bolognaise.)

56 124 — La Physique.

Haut. 15 cent.; larg. 19 cent.

55 125 — La Chimie.

Ces belles aquarelles, de l'élève chérie de Guido Reni, ont appartenu au comte de Chatillon, aide-de-camp de Lucien Bonaparte, qui les a cédées au possesseur actuel.

Haut. 15 cent.; larg. 19 cent.

TASSI (Agostino)

Commencement du XVIIe siècle.

(École Bolognaise.)

126 — Vue du port de Gênes.

La principale gloire de Tassi, c'est d'avoir initié Claude Gelée dans l'art où il est devenu si parfait, par un sentiment exquis de la plus belle nature. Tassi s'était formé lui-même à l'école de Paul Bril, mort à Rome, où Tassi tenait un atelier, dans lequel Claude fut d'abord admis comme simple broyeur de couleurs.

Haut. 60 cent.; larg. 80 cent.

TIEPOLO (Giovanni Battista)

Né en 1693, mort en 1770.

(École Vénitienne.)

127 — Capucin prêchant devant Jules II.

Haut. 32 cent.; larg. 48 cent.

128 — Ordination d'évêque.

Ces deux esquisses, surtout la première, n'auraient pas été désavouées par Tiziano.

Haut. 32 cent.; larg. 48 cent.

TINTORETTO (Jacopo Robusti)

Né en 1512, mort en 1594.

(École Vénitienne.)

1500

129 — Flagellation peinte sur cuivre.

Ce chef-d'œuvre, de petite dimension, émané du pinceau d'or de Tintoretto, résume les plus belles qualités de ce grand artiste.

Haut. 54 cent.; larg. 29 cent.

3000

130 — Parabole du diable semant l'ivraie pendant le sommeil des travailleurs.

Ce magnifique tableau, avec fantastique paysage, est un échantillon des prodiges exécutés par Tintoretto à la scuola di S. Rocco, à Venise.

Haut. 150 cent.; larg. 126 cent.

131 — La Piscine probatique.

Dans l'église de S. Rocco, la grande fresque qui occupe à droite toute la partie latérale de la nef, représente la piscine dont celle-ci est l'esquisse.

Haut. 57 cent.; larg. 115 cent.

1450

132 — Esquisse du Jugement dernier, sur papier marouflé.

Le grand tableau occupe la partie droite du sanctuaire de l'église de la Madonna dell' Orto, à Venise.

Haut. 115 cent.; larg. 51 cent.

133 — Le Calvaire. 200

Esquisse du tableau le plus colossal et le plus saisissant que Tintoretto ait peint pour la scuola di S. Rocco. Malheureusement la proportion restreinte d'une esquisse peut à peine donner une idée de cette composition, gigantesque comme le Jugement dernier de Michel-Ange.

Haut. 56 cent.; larg. 121 cent.

134 — Autre calvaire. 750

Cette esquisse, supérieure à la première, a été inspirée par la première conception du sujet. La fougue, le sentiment, y sont prodigués par un artiste dont le savoir obéissait toujours au feu de son imagination.

Haut. 59 cent.; larg 47 cent.

135 — Baptême de Jésus par saint Jean. 520

Haut. 49 cent.; larg. 67 cent.

136 — Portrait d'un cardinal.

D'une vigueur et d'une vérité saisissantes.

Haut. 70 cent.; larg. 57 cent.

137 — La Transfiguration. 130

Haut. 46 cent.; larg. 23 cent.

138 — La Flagellation. 80

Haut. 37 cent.; larg. 59 cent.

139 — Étude monochrome d'un Vulcain.

Plusieurs de ces tableaux achetés en Italie. 91

Haut. 35 cent.; larg. 45 cent.

TIZIANO (Vecellio da Cadore)

Né en 1477, mort en 1576.

(École Vénitienne.)

140 — La Palingénésie de l'Amour.

Vénus tient un globe de cristal, représentant le Monde, au centre duquel repose l'Amour endormi, tandis qu'autour d'elle tout subit l'influence de ce dieu.

La figure de Vénus, l'attitude du second Amour qui s'appuie sur elle d'un air malin, sont identiquement répétées dans le tableau de la galerie Borghèse, dont le sujet est, cette fois, Vénus bandant les yeux à l'Amour. Ces deux tableaux, par la frappante analogie de leurs gracieux motifs, furent certainement destinés à servir de pendans.

C'est une œuvre d'une conservation, d'un coloris et d'une séduction tout exceptionnels.

Haut. 120 cent.; larg. 140 cent.

6650

141 — Portrait du doge Andrea Gritti.

La finesse, le clair-obscur, l'animation de ce chef-d'œuvre dispensent d'autres éloges.

Le doge Gritti fut un des protecteurs de Tiziano.

Haut. 53 cent.; larg. 41 cent.

3200

142 — Portrait du pape Paul III.

C'est l'un des cinq répétés par l'artiste.

Haut. 90 cent.; larg. 72 cent.

143 - Saint Ambroise, saint Dominique, saint Antoine de Padoue et saint Hilaire ont une vision de la conception de la Vierge. 9000

Un tableau de Tiziano, de cette proportion et de cette perfection, est un objet d'art excessivement rare.

Haut. 52 cent.; larg. 35 cent.

144 — Danaé, enceinte.

Elle repose sur un lit, dans une alcôve; elle est rêveuse; au-dessus d'elle voltige l'Amour tenant d'une main son arc détendu, et de l'autre une flèche désormais inutile.

Ce tableau est tellement, quant à la Danaé, une répétition de celui de Naples, qu'on ne peut douter que Tiziano l'a composé pour lui servir de pendant.

On remarquera que si l'attitude de la Danaé, sauf le mouvement de la tête, est identique avec celle du musée de Naples, la draperie qui pose sur elle, quoique disposée comme l'autre, est ici d'une riche étoffe de brocard vert et or. La Danaé du musée de Naples est sans collier; celle-ci a un collier de perles. Le bracelet de la première est incrusté de pierres précieuses; celle-ci porte au bras plusieurs rangs de jaserons de Venise; enfin, le fond du tableau est entièrement différent.

L'authenticité de ce tableau serait d'ailleurs surabondamment confirmée par la puissance de son coloris.

Haut. 118 cent.; larg. 172 cent.

145 — Une jeune femme à sa toilette.

Gracieuse composition. 780

Haut. 68 cent.; larg. 58 cent.

VASARI (Giorgio Aretino)

Né en 1512, mort en 1574.

(École Florentine.)

81

146 — Présentation de la Vierge au temple.

Cette esquisse de l'auteur, aussi érudit que compétent, de l'une des meilleures histoires des peintres et de l'art, en Italie, acquiert un juste intérêt.

Haut. 38 cent.; larg. 27 cent.

VINCI (da Lionardo)

Né en 1452, mort en 1519.

(École Lombarde.)

147 — Le Cénacle.

Cette petite esquisse, sur papier marouflé, de la grande fresque du couvent de Notre-Dame-des-Grâces, à Milan, provient de la vente, faite à Turin, du cabinet de Monsieur d'Orly, ex-ambassadeur de Bavière. Le grand peintre lombard méditait continuellement son œuvre capitale, préoccupation de sa vie, son principal titre à l'immortalité.

Carlo Amoreti, dans ses Mémoires historiques, raconte, à propos des études incessantes de Vinci, qu'il peignait indifféremment sur mur, sur bois, sur toile, sur papier : combien donc de trésors égarés ou détruits ?

Haut. 20 cent.; larg. 38 cent.

VIVARINI (Bartolommeo)

Mort en 1451.

(École Vénitienne.)

148 — La Vierge au chardonneret.

Le célèbre peintre de Murano avait adopté pour signature de ses tableaux, un chardonneret, traduction animée de son nom.

De très-peu antérieur à Bellini, il s'est montré ici, comme dans la Pinacothèque de Venise, son digne précurseur.

Haut. 19 cent.; larg. 15 cent.

ZAMPIERI (Domenichino)

Né en 1581, mort en 1641.

(École Bolognaise.)

149 — Martyre de saint Érasme, évêque.

S'il est permis de dire d'un tableau qu'il est aussi savant que parfait, on conviendra que celui-ci réalise une semblable exception.

Notre célèbre Poussin le jugeait ainsi, quand il s'en est inspiré pour traiter le même sujet, qui est devenu l'un des rares joyaux du musée du Vatican. Domenichino, cet artiste studieux et modeste, s'est révélé tout entier dans ce petit tableau, l'un des plus précieux ornements de la collection actuelle.

Au surplus, à très-peu d'exceptions près, tous les tableaux composant cette galerie ont été acquis à l'amiable, soit en France, soit en Italie, provenant de collections particulières, de cabinets d'amateurs.

Haut. 44 cent.; larg. 34 cent.

150 — Saint Jean.

151 — Saint Luc.

152 — Saint Marc.

Trois des quatre pendentifs de l'église de Saint-André della Valle à Rome.

Leur perfection augmente le regret de la disparition de la quatrième esquisse, celle de saint Mathieu.

Haut. 35 cent.; larg. 40 cent.

820

153 — La Communion de saint Jérôme.

Réduction, ou 1re pensée du célèbre tableau, transporté de l'église de Saint-Pierre au musée du Vatican. Félibien raconte que ce petit tableau fut apporté de Rome par le secrétaire de cet aventureux duc de Guise qui fut un moment roi de Naples en 1647.

Une grande suavité de couleur distingue cette 1re pensée de la Communion.

Haut. 51 cent.; larg. 31 cent.

800

154 — Tentation de saint Antoine.

La légende n'est pas ici une spirituelle bouffonnerie; même Domenichino, dans l'apparition du Christ entre deux anges, s'est inspiré de Raffaello pour traiter le point de vue grave du sujet.

Haut. 66 cent.; larg. 50 cent.

2100

155 — Moïse, en présence de Pharaon, convertit en sang les eaux du Nil.

Ce paysage capital, dont les figures sont admirablement en

scène et bien peintes, fut rapporté de Rome il y a environ 30 ans.

Il n'échappera à personne combien Poussin, grand admirateur de Zampieri, a imité son style dans plusieurs de ses savantes compositions.

Haut. 102 cent.; larg. 175 cent.

156 — Martyre de saint Laurent. 980

Haut. 97 cent.; larg. 62 cent.

157 — Assomption de la Madeleine. 490

Zampieri, que ses envieux accusèrent de plagiat de son vivant, montre en toute occasion une flexibilité de talent qui le venge devant la postérité.

Haut. 65 cent.; larg. 48 cent.

ÉCOLE FLORENTINE DU XVe SIÈCLE

158 — Mariage mystique de sainte Catherine de Sienne.

Une bulle de Sixte IV ayant interdit, sous peine d'excommunication, la représentation de cette vision mystique, ce tableau ne peut être attribué qu'à un contemporain de Masaccio.

Vasari, dans la biographie de Masaccio, rapporte qu'il traita plusieurs fois ce même sujet, soit à Rome, soit à Florence.

Haut. 64 cent.; larg. 81 cent.

ÉCOLE FLORENTINE DU XVIe SIÈCLE

159 — La Flagellation. 460

A la Bibliothèque impériale de Paris, 2me volume des œuvres de Michel-Ange Buonarotti, on trouve une gravure de la Fla-

gellation, dont le tableau, s'il existe n'est pas connu; cette esquisse est une variante. La Flagellation que Sébastien del Piombo a peint à Rome pour l'église de San-Pietro in Montorio, et qu'on croit exécutée sur un dessin de Michel-Ange, diffère et de la gravure de la Bibliothèque de Paris et de l'esquisse actuelle, dont le panneau vermoulu et le procédé de peinture attestent d'ailleurs l'époque où elle fut peinte.

Haut. 67 cent.; larg. 52 cent.

ÉCOLE ITALIENNE

160 — Portrait de Jean Scot, célèbre philosophe scholastique du XIIIe siècle, et non moins célèbre antagoniste de saint Thomas.

Haut. 76 cent.; larg. 63 cent.

ÉCOLE ESPAGNOLE

CANO (Alonzo)

Né en 1601, mort en 1667.

(École de Séville.)

161 — Vœu de Louis XIII. 280

D'un fini très-précieux.

Haut. 34 cent.; larg. 31 cent.

162 — Députation de capucins admise devant le pape Innocent X. 250

D'une verve et d'un coloris remarquables.

Haut. 30 cent.; larg. 25 cent.

163 — La Sainte Vierge se manifeste à saint Vincent de Paul. 84

Esquisse d'un style plein de noblesse.

Haut. 41 cent.; larg. 30 cent.

164 — Saint Louis de Gonzague en adoration devant l'Enfant Jésus. 55

Haut. 40 cent.; larg. 29 cent.

CEREZO (Matteo)

é en 1635, mort en 1685.

(École de Madrid.)

165 — Exaltation de la Vierge et de l'Enfant Jésus.

Esquisse d'un style grandiose.

Haut. 35 cent.; larg. 21 cen

CESPEDES (Paolo)

N en 1538, mort en 1608.

(École de Séville.)

250 166 — Réduction de son célèbre Cénacle.

100 167 — La Vierge et l'Enfant Jésus apparaissant à saint Joseph et à saint François.

Cespedes a beaucoup emprunté au style italien.

Haut. 24 cent.; larg. 47 cent.

COELLO (Claudio)

Mort en 1693.

(École de Madrid.)

168 — Angoisse prophétique de la Mère de douleurs.

Composition d'un profond sentiment ascétique.

Haut. 37 cent.; larg. 44 cent.

169 — Très-petite réduction du Christ au jardin des Oliviers.

Haut. 22 cent.; larg. 16 cent.

HERRERA (François), dit le Vieux

Né en 1576, mort en 1656.

(École de Séville.)

170 — Saint Jérôme.

Ce tableau est d'une sauvage vigueur. Une fleur de lys placée à l'extrémité du bras gauche du crucifix, ferait supposer qu'il a appartenu à quelque royale galerie.

Il a été acheté en Italie il y a plus de 50 ans.

Haut. 167 cent.; larg. 130 cent.

HERRERA (François), dit le Jeune

Né en 1622, mort en 1685.

(École de Séville.)

171 — Présentation de la Vierge au temple. 380

Esquisse d'un des principaux tableaux de cet émule de Murillo.

Haut. 65 cent.; larg. 46 cent.

MURILLO (Esteban)

Né en 1618, mort en 1682.

(École de Séville.)

172 — Saint Thomas de Villa Nueva distribuant des aumônes.

Admirable réduction du célèbre tableau de Séville.

Haut. 44 cent.; larg. 31 cent.

173 — Zacharie et Élisabeth présentent saint Jean au temple pour la circoncision.

Cette grande et très-belle esquisse serait plutôt un tableau resté inachevé ; elle était inconnue, avant d'appartenir à la galerie actuelle. Une remarque qui ne peut échapper, c'est l'analogie de couleur et de style de ce beau tableau avec les œuvres de Le Sueur.

Haut. 128 cent.; larg. 99 cent.

1000

174 — Jésus adolescent prie auprès des instruments de la Passion.

Haut. 90 cent.; larg. 70 cent.

175 — Jésus au jardin des Oliviers.

Ce très-petit tableau semble peint par Rubens.

Haut. 14 cent.; larg. 18 cent.

176 — La Madeleine.

Cette vigoureuse peinture semble attribuée, à tort, à Murillo.

Haut. 71 cent.; larg. 54 cent.

RIBERA (Jusepe), dit l'Espagnolo

Né en 1588, mort en 1656.

(École Hispano-Napolitaine.)

177 — Saint Jérôme en méditation.

Cette demi-figure, de grandeur naturelle, est la plus belle alliance des styles espagnols et italiens. On reconnaît la haute admiration que Ribera, comme Poussin, professait pour Zampieri, dit Domenichino.

Haut. 129 cent.; larg. 100 cent.

— Un site sauvage de Chartreuse, dans la sombre solitude duquel médite un moine.

Tableau aussi remarquable que rare.

Haut. 80 cent.; larg. 105 cent.

179 — Un Gitano.

Haut. 70 cent.; larg. 76 cent.

VELASQUEZ (don Diego Rodriguez de Sylva)

Né en 1599, mort en 1660.

(École de Madrid.)

180 — Portrait de dame jouant avec un chien.

4000

Ce tableau, acheté il y a plus de 50 ans en Italie, pourrait être celui d'une princesse de la maison d'Este.

Il y a peu de portraits de Velasquez à préférer à celui-ci pour l'exécution et la distinction.

Haut. 100 cent.; larg. 82 cent.

181 — Brillante et spirituelle esquisse du sujet de Sanch Pansa, savourant les délices de sa royauté éphémère.

1020

Haut. 48 cent.; larg. 61 cent.

ZURBARAN (François)

Né en 1598, mort en 1662.

(École de Madrid.)

182 — Deux moines dominicains ont une vision de la Vierge et de l'Enfant Jésus. Un arc-en-ciel atteste que leur prière est exaucée.

Haut. 77 cent.; larg. 42 cent.

ÉCOLES

ALLEMANDE, FLAMANDE & HOLLANDAISE

BALEN (Jean Van)

xviie siècle.

(École Hollandaise.)

183 — Un médaillon de fleurs entourant une figure de Vierge. 60

Haut. 25 cent.; larg. 20 cent.

BOTH (Jean et André)

xviie siècle.

(École Hollandaise.)

Ces deux frères donnèrent l'exemple rare d'une sympathique collaboration.

Jean, paysagiste, imitateur de la manière de Claude le Lorrain, mérita le surnom de Both d'Italie.

André, particulièrement habile pour peindre les figures et les animaux, fut quelquefois employé par Claude.

184 — Un chemin et un torrent dans les Apennins. 1850

La collaboration des deux frères est manifeste dans ce beau paysage comme dans le suivant.

Haut. 59 cent.; larg. 71 cent.

900

185 — Un Muletier chemine par un soleil couchant.

Cette belle étude, faite d'inspiration en Italie, servit à Jean Both pour le précieux petit tableau de l'ancienne collection du duc de Berry, à l'Élysée.

Haut. 96 cent.; larg. 70 cent.

CHAMPAIGNE (Philippe de)

Né en 1602, mort en 1674.

(École Flamande.)

12050

186 — Portrait en pied du cardinal de Richelieu.

Il ne diffère de celui du Louvre, auquel il est bien supérieur, que par sa dimension plus grande et par une perspective du parc de Ruel.

Il provient de la collection de l'intelligent expert, Henri. Félibien signala ce magnifique portrait, comme celui que préférait le grand cardinal.

Il est d'une conservation parfaite, et suffirait pour constater combien Champaigne excellait dans le portrait.

Haut. 206 cent.; larg. 178 cent.

100

187 — L'Adoration des Bergers.

Esquisse terminée du tableau de la galerie de Dijon.

Haut. 51 cent.; larg. 37 cent.

188 — La Communion de saint Jérôme.

Copie libre, d'après le tableau de Domenichino ou plutôt d'après une gravure.

Haut. 95 cent.; larg. 75 cent.

CRAYER (Gaspard)

Né en 1585, mort en 1669.

(École Hollandaise.)

189 — La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean. 120

Belle esquisse dans la manière de Rubens.

Haut. 32 cent.; larg. 24 cent.

CUYPP (Albert)

Né en 1606, mort en 1664.

(École Hollandaise.)

190 — Son portrait, par lui-même. 2450

L'artiste est jeune, sa figure est pleine d'intelligence. Ce beau portrait a appartenu à l'ex-collection du roi de Hollande.

Haut. 49 cent.; larg. 44 cent.

191 — Portrait de Cromwell à l'âge de cinquante et un ans. 5600

Le monogramme de Cuyp, un peu effacé, est accompagné de la date de 1650.

On ne pourrait louer qu'imparfaitement ce magnifique portrait d'un grand homme, que Fox a ainsi jugé dans son Introduction à l'histoire de Jacques II :

Le caractère de Cromwell sera toujours au premier rang sur la liste de ceux qui se sont élevés au pouvoir suprême par la force de leur génie.

Cuyp a peint ce portrait à l'âge de 44 ans.

Haut. 82 cent.; larg. 62 cent.

DIETRICH (Christian William)

Né en 1712, mort en 1774.

(École Allemande-Hollandaise.)

600 192 — La Nativité et l'Adoration des Bergers.

Ce très-petit tableau est l'un de ceux où Dietrich a pastiché la manière de Gérard Dow

Haut. 23 cent·; larg. 29 cent.

GÉRARD DOW

Né en 1613, mort en 1680.

(École Hollandaise.)

1050 193 — Son portrait à l'âge de quarante et un ans.

Cet âge résulte de la date inscrite sur ce merveilleux livre, placé ouvert près de l'artiste, et dont l'imitation de caractères d'imprimerie, presque imperceptibles, devient facilement lisible à l'aide d'une loupe. Le violon favori et le chevalet du peintre n'ont pas été oubliés.

Haut. 41 cent larg. 33 cent.

DYCK (Antoine Van)

Né en 1599, mort en 1641.

(École Flamande.)

1750 194 — Saint Martin distribuant son manteau aux pauvres.

Cette magnifique esquisse du tableau de l'église de Savanthem, entre Bruxelles et Louvain, se rattache à une aven-

ture romanesque de l'artiste. Il quittait l'école de Rubens, monté sur un cheval blanc, présent de son maître, et dont il a fait le cheval de saint Martin. Épris, en passant par Savanthem, d'une jeune fille qui lui fit oublier son voyage, on lui proposa de faire un tableau pour l'église ; il choisit le sujet de saint Martin.

Haut. 85 cent.; larg. 71 cent.

195 — Son portrait, fait probablement à la même époque où il exécuta le tableau précédent. 2200

Il est, en effet, improvisé avec une verve toute juvénile.

Haut. 62 cent.; larg. 48 cent.

196 — Étude non moins improvisée, mais dans toute la maturité de son talent, d'un personnage qu'on croit être le célèbre duc de Buckingham. 1850

Jamais le pinceau de Van Dyck n'a eu plus de vérité, plus de franchise, plus de morbidesse ; ce portrait est parlant.

Haut. 40 cent.; larg. 32 cent.

197 — La Déposition de croix. 380

Très-fine esquisse du tableau d'Anvers.

Haut. 32 cent.; larg. 26 cent.

198 — Grand portrait d'un homme vêtu de noir ; il est vu jusqu'aux genoux.

Haut. 116 cent.; larg. 92 cent.

ELSHAIMER (Adam)

Né en 1574, mort en 1620.

(École Allemande-Hollandaise.)

680

199 — L'Adoration des Bergers.

Ce peintre excellait dans les effets de nuit; dans ce tableau, très-terminé, il s'est inspiré de la fameuse Nuit de Coreggio.

Sa prédilection pour les grandes écoles d'Italie l'a retenu à Rome, où il est mort.

Haut. 38 cent.; larg. 29 cent.

HALS (François)

Né en 1584, mort en 1666.

(École Hollandaise.)

2320

200 — Portrait en pied d'Henriette d'Angleterre, enfant, jouant avec un kings-Charles.

Ce peintre de la cour d'Angleterre, rival de la faveur de Van Dyck, a peint ce portrait avec une finesse de touche tout exceptionnelle.

Haut. 88 cent.; larg. 70 cent.

HEINSIUS

Né à Bruxelles, xviiie siècle.

(École Flamande.)

2480

201 — Portrait d'un jeune garçon jouant avec des capucins de cartes.

Haut. 63 cent.; larg. 52 cent.

HELST (Bartolomé Van der)

Né en 1613, mort en 1670.

(École Hollandaise.)

202 — Portrait à mi-corps de Milton. 200

L'âge du peintre en avait fait le contemporain du poëte. La physionomie de Milton, grande et sévère, doit avoir été rendue avec une grande vérité.

Haut. 100 cent.; larg. 80 cent.

203 — Portrait jusqu'aux genoux d'une femme de bourguemestre; elle est assise, ses cheveux sont retenus par une sorte de diadème.

De la plus belle manière de l'artiste ; le dessin et la morbidesse des mains sont très-remarquables.

Haut. 116 cent.; larg. 79 cent.

HOBBEMA (Mainder)

On croit qu'il est né à Amsterdam, en 1638.

(École Hollandaise.)

204 — Une clairière de forêt, avec figures et animaux, par Adrien Vandenvelde.

Ce magnifique tableau est peut-être le chant du cygne de l'artiste, qui a laissé inachevée une très-minime partie du premier plan, sans y inscrire sa signature.

Appartenant, autrefois, à la riche collection du duc de Berry,

à l'Élysée; il en avait été distrait avant la vente qui eut lieu rue de Grenelle-Saint-Germain.

Toute description ne parviendrait qu'à affaiblir la grandiose impression que fait éprouver cette merveilleuse peinture.

Haut. 106 cent.; larg. 132 cent.

1800

205 — Une prairie avec bestiaux; sur la gauche, un moulin, dont les eaux jaillissantes viennent baigner les bords de cette prairie.

La figure et les animaux ont été peints par Hobbema. Le ciel est enveloppé de nuages gris que traverse, à peine, la lueur de soleil qui dore le paysage.

Ce tableau, comme le précédent, est vierge de tout nettoyage.

Haut. 68 cent.; larg. 83 cent.

890

206 — Un chemin avec effet de soleil.

Quoique portant la signature d'Hobbema, et quoique ce paysage soit fort beau et dans la manière du maître, nous pensons qu'il n'en est qu'une habile imitation.

Haut. 83 cent.; larg. 112 cent.

HOLBEIN (Hans)

Né à Bâle en 1495, mort à Londres en 1554.

(École Allemande.)

207 — Portrait presque en pied d'Érasme.

On sait quelle amitié liait le savant et l'artiste. Ce fut d'ailleurs à la recommandation d'Érasme qu'Holbein devint le peintre préféré d'Henri VIII.

Ce portrait de l'homme qui, pour conserver son indépen-

dance, refusa les faveurs des plus puissants monarques, tels que François Ier, Charles-Quint, Léon X, est certainement le plus capital et le plus précieux qu'on possède de lui.

C'est aussi l'apothéose d'Érasme.

Haut. 115 cent.; larg. 80 cent.

JORDAENS (Jacques)

Né en 1594, mort en 1678.

(École Flamande.)

208 — Une Bacchanale conduite par le vieux Silène.

Ce n'est qu'une petite esquisse, mais avec toute la verve du peintre.

Haut. 27 cent.; larg. 36 cent.

LELY (Pierre Van der faes)

Né en 1613, mort en 1680.

(École Allemande.)

209 — Portrait de Charles II, roi d'Angleterre.

Il est revêtu d'une très-riche armure.

Haut. 74 cent.; larg 60 cent.

NEEFS (Peeter)

Né en 1570, mort en 1638.

(École Hollandaise.)

210 — Messe de minuit avec figures, par Palamède.

C'est un des beaux tableaux de ce maître.

Haut. 67 cent.; larg. 100 cent.

NEER (Nert Van der)

Né en 1619, mort en 1683.

(École Hollandaise.)

211 — Un grand paysage, effet de nuit avec clair de lune.

Les petits tableaux de cet artiste sont aussi piquants d'effet que recherchés.

Ses grands tableaux, beaucoup plus rares, manifestent d'une manière plus frappante son profond savoir.

Remarquez ces eaux, presque marécageuses, sillonnées par des oiseaux aquatiques au plumage blanc; ces grands arbres que pénètre à peine la clarté de la lune; tout inspire la mélancolie de la nuit.

Haut. 130 cent.; larg. 170 cent.

NEER (Eglan Van der)

Né en 1643, mort en 1703.

(École Hollandaise.)

2/80

212 — La Leçon de musique.

Voilà un artiste bien différent du précédent, quoique presque son homonyme; il nous fait assister à une scène digne de Terburg. La bordure merveilleusement sculptée de ce tableau a été achetée en Italie, où elle était attribuée à Ceccati, admirable artiste fort peu connu hors du Modénais.

Haut. 40 cent.; arg. 31 cent.

REMBRANDT (Paul Van Ryn)

Né en 1606, mort en 1674.

(École Hollandaise.)

213 — Portrait de son père en costume de fantaisie. On sait que son père était meunier. 1780

Ce portrait est une œuvre d'élite.

Haut. 49 cent.; larg. 35 cent.

214 — Paysage avec effet de lune.

Si les paysages attribués à Rembrandt ne sont que trop souvent contestables, car il en a fort peu peints, ceux qui, comme celui-ci, ne peuvent se prêter à aucun doute, rivalisent avec ses plus belles œuvres : les deux figures placées au premier plan serviraient au besoin de signature. Le motif, pris dans les environs de la mer de Haarlem, est imposant par sa magnificence. L'heure choisie se prêtait admirablement à cette belle entente de clair-obscur, dans laquelle a excellé le peintre de Leyde. 3900

D'après une indication placée derrière le tableau, et recueillie en Hollande par son premier acquéreur, Rembrandt l'aurait peint à l'âge de 33 ans.

Haut. 77 cent.; larg. 122 cent.

215 — Saint Jérôme.

De la plus grande et plus libre manière du maître.

Haut. 125 cent.; larg. 102 cent.

216 — Un Cabinet d'antiquaire.

Fin et précieux petit tableau.

Haut. 25 cent.; larg. 36 cent.

RUBENS (Pierre Paul)

Né en 1577, mort en 1640.

(École Flamande.)

6500 217 — Martyre de saint Livinius.

Etude terminée pour le tableau de la galerie de Bruxelles.

A travers cette peinture brillante et transparente, on aperçoit les traits à la plume et au crayon du maître.

C'est une œuvre de premier ordre.

Haut. 68 cent.; larg. 53 cent.

600 218 — Jésus au jardin des Oliviers.

Etude pleine d'improvisation et d'inspiration, pour un tableau dont la gravure existe.

Haut. 31 cent.; larg. 25 cent.

62 219 — Cyparisse, désespéré d'avoir blessé son cerf favori.

Charmante et suave esquisse.

Haut. 11 cent.; larg. 21 cent.

130 220 — Dessin d'étude de Marie de Médicis.

Acheté à Modène.

Haut. 42 cent.; larg. 29 cent.

RUYSDAEL (Jacques)

Né en 1640, mort en 1681.

(École Hollandaise.)

10100 221 — Un Moulin à vent dans un paysage.

Ce tableau, signé du monogramme de Ruysdael, a été attri-

bué tantôt à Rembrandt, tantôt à Hobbema, à la grande confusion des prétendus connaisseurs. Peint dans un moment d'inspiration sur un panneau à peine raboté, c'est une œuvre sur la même ligne que le fameux Buisson du Louvre.

Haut 63 cent.; larg. 80 cent.

222 — Un Gué.

Voilà encore une étude exceptionnelle de ce grand artiste impressionnable, dont l'imagination s'emparait de tous les sujets.

Haut. 46 cent.; larg. 63 cent.

SWANEVELT (Herman d'Italie)

Né en 1620, mort en 1690

(École Hollandaise.)

223 — Un Lever du soleil.

Ce peintre, passionné comme les frères Both pour le talent si poétique de Claude Gelée, n'aspirait qu'à suivre de loin ses traces. Parfois il y a réussi d'une manière assez heureuse, mais s'il comprenait Claude par le sentiment, la puissance d'exécution lui manquait.

Cet artiste voulut, comme Claude, mourir à Rome.

Haut. 44 cent.; larg. 34 cent.

ÉCOLE FRANCAISE

CALLOT (Jacques)

Né en 1593, mort en 1635.

224 — Bohémiens en voyage.

Haut. 23 cent.; larg. 26 cent.

225 — Halte de bohémiens.

Episodes de ses gravures à l'eau forte.

C'est pendant son séjour en Italie, que Callot a peint ces deux petits tableaux, achetés à Modène.

Haut. 23 cent.; larg. 26 cent.

226 — Le Baiser de Judas.

L'effet de nuit est un peu sombre, mais le mouvement des figures et leur expression sont dignes d'attention.

C'est par ignorance que l'on prétendrait contester que Callot ait peint; il est vrai seulement qu'il donnait la préférence à la gravure, comme plus docile à l'indépendance et à la fougue de ses conceptions. Téniers sympathisait avec le style de Callot, aussi l'a-t-il quelquefois pastiché.

Haut. 37 cent.; larg. 65 cent.

CHARDIN (Jean-Baptiste)

Né en 1698, mort en 1779.

227 — Portrait du paysagiste Lantara.

Chardin et Lantara étaient liés d'amitié. La figure joviale du paysagiste, non moins que son faible pour le vin clairet, devaient tenter le pinceau plein de naturel de Chardin.

Il a donc fait un très-beau portrait, et nous lui devons de nous avoir conservé la ressemblance du peintre charmant des vaporeuses matinées et soirées d'automne.

Haut. 134 cent.; larg. 96 cent.

COLIN (Alexandre Marie)

Peintre contemporain et élève de Girodet.

290

228 — Les Trois Sorcières de Macbeth.

Ancien lauréat de concours, c'est pendant son séjour à Rome, que notre artiste a recueilli, parmi les riches types transtevèrins, ceux si diaboliques de ses sorcières.

Shakespeare ne les eût pas désavoués.

Haut. 74 cent.; larg. 100 cent.

COUSIN (Jean)

Mort en 1590.

920

229 — Vision extatique, pendant la messe, du pape saint Grégoire.

C'est un second Miracle de Bolsène.

L'illustre peintre verrier, qui ne visita jamais l'Italie, absorbé

qu'il était par de nombreux travaux entrepris pour nos églises, eut rarement le loisir de peindre autrement que sur des vitraux. Mais la renommée de Michel-Ange et de Raffaello le préoccupait : de même qu'il voulut composer à sa guise un jugement dernier, de même il se proposa d'inventer un second miracle de Bolsène.

Haut. 45 cent.; larg. 29 cent.

DAVID (Jacques-Louis)

Né en 1748, mort en 1825.

230 — Le Premier Consul déchirant le traité d'Amiens, en présence de lord Witworth. 930

Cette esquisse, si énergique et si fière, a été très-soignée par l'artiste.

Haut. 29 cent.; larg. 27 cent.

GELÉE (Claude), dit le Lorrain

Né en 1600, mort en 1682.

231 — Un Soleil couchant, dont le disque en feu est enveloppé de vapeurs ; au loin, et au centre du tableau, s'écoulent avec calme les eaux du Tibre : un pont, un temple de Vesta, une barque dessinent fantastiquement leurs lignes, comme noyées dans la pénombre du soir ; au premier plan, un pâtre, distrait de la garde de son troupeau qui repose, semble absorbé par cet émouvant spectacle. Il faut plus que des yeux, il faut de l'âme, il faut que le cœur ait rêvé pour bien comprendre toute la poésie de ce tableau. Le pâtre et les animaux ont été peints par André Both. 10000

Haut. 71 cent; larg. 92 cent.

1950 232 — Site agreste avec perspective de la mer. Le soleil est si près de l'horizon qu'il éblouit le spectateur par les torrents de rayons dont il enflamme au loin les vagues. On aperçoit, à gauche, une proue de vaisseau qui a jeté l'ancre.

Haut. 62 cent.; larg. 78 cent.

2150 233 — Une pastorale doucement éclairée par les derniers rayons d'un soleil d'automne.

Tableau d'une rare harmonie et finesse.

Haut. 42 cent.; larg. 56 cent.

2050 234 — Une perspective de mer se confondant avec l'embouchure d'un fleuve qui traverse un pays montagneux. Sur la gauche, quelques colonnes d'un temple, derrière lequel se brisent les rayons d'un soleil au déclin. Assis au pied du temple, un troubadour rustique excite au plaisir et à la danse des groupes de villageois.

Haut. 60 cent.; larg. 80 cent.

350 235 — Grande étude, avec figures dans le style de Jean Miel, ayant probablement servi à la composition de la Fête villageoise.

Haut. 58 cent.; larg. 93 cent.

330 236 — Chasse du sanglier de Calydon, avec figures et animaux par Philippe Lauri.

Effet mystérieux du soir.

Haut. 58 cent ; larg. 73 cent.

160 237 — Petite esquisse d'étude pour le tableau du Louvre, le Campo Vaccino.

Haut 24 cent.; larg 34 cent.

GIRODET (Trioson)

Né en 1767, mort en 1824.

238 — Portrait en pied de Napoléon Ier.

Il est debout, en costume impérial, sur la plus haute marche du trône ; d'une main il s'appuie sur le sceptre, tandis que, du geste de son bras gauche, il domine fièrement le globe du monde.

Le coloris de cette belle et si noble esquisse est d'une extrême suavité et finesse. La ressemblance du grand empereur est parfaite, et sa pose est pour ainsi dire épique, comme le souvenir que l'on garde de lui.

Haut. 92 cent.; larg. 72 cent.

GREUZE (Jean-Baptiste)

Né en 1726, mort en 1805.

239 — Le Triomphe de l'Hymen.

Une jeune fille est enlevée à sa mère par les amours, dont l'un porte les guirlandes et la couronne de l'hymen. Une colombe s'enfuit de la maison délaissée, sur le seuil de laquelle reste la mère éplorée, tandis qu'un chien sert de guide aux ravisseurs.

Ce délicieux tableau fut composé autrefois pour le comte d'Artois.

Parmi les œuvres de Greuze, il serait difficile d'en citer une autre plus séduisante et plus parfaite.

Haut. 64 cent.; larg. 80 cent.

240 — Une jeune fille convalescente.

Haut. 42 cent.; larg. 33 cent.

JOUVENET (Jean)

Né en 1644, mort en 1717.

241 — Visite de la Vierge à sainte Élisabeth.

Belle esquisse de ce grand artiste.

Haut. 45 cent.; larg. 38 cent.

LEBRUN (Charles)

Né en 1619, mort en 1690.

242 — Étude terminée pour sa Madeleine du Louvre.

Il est traditionnel que ce fut à l'occasion de la retraite de La Vallière dans un couvent, que le courtisan artiste composa ce tableau, non pour complaire à l'intéressante victime, mais à son égoïste et auguste séducteur.

Haut. 50 cent ; larg. 38 cent.

243 — Saint Louis à genoux et priant.

Tableau acheté en Italie.

Haut. 54 cent.; larg. 41 cent.

LESUEUR (Eustache)

Né en 1617, mort en 1655.

244 — Saint Bruno.

Il prie avec onction, pendant que la caravane de ses moines s'achemine à travers monts pour aller fonder la grande chartreuse.

Toute l'âme candide et pieuse de Lesueur a passé dans ce tableau.

Haut. 82 cent.; larg. 64 cent.

245 — La Conversion de saint Bruno.

Reproduction réduite et d'une conservation parfaite du même sujet, appartenant à cette collection des chartreux dont a hérité le Louvre. Ce beau spécimen du coloris de Lesueur, fait d'autant plus ressortir l'inintelligente restauration qu'a subie cette précieuse collection. 1000

Haut. 117 cent.; larg. 86 cent.

246 — Suave petite étude pour l'autre tableau où l'on apporte une lettre à saint Bruno. 420

Haut. 40 cent.; larg. 32 cent.

LOIR (Nicolas)

Né en 1624, mort en 1679.

247 — Moïse défendant les filles de Jethro.

Cet artiste, auquel Félibien a consacré un long article biographique, était parvenu à imiter si parfaitement le style de Poussin, que très-souvent on confond leurs ouvrages.

Pensionné par Louis XIV, ce fut lui qui peignit, aux Tuileries, le plafond de la salle des Gardes.

Par un coupable oubli, son nom ne figure pas sur le catalogue des artistes français du Louvre.

Haut. 185 cent.; larg. 255 cent.

POUSSIN (Nicolas)

Né en 1594, mort en 1665.

248 — Évanouissement d'Esther.

Ce fragment de l'épisode de la Bible est traité avec une grande perfection. 900

Poussin s'y est montré penseur, savant dessinateur et coloriste.

Haut. 80 cent.; larg. 64 cent.

1000 249 — Adoration des Mages.

Esquisse vigoureuse et terminée.

Haut. 50 cent.; larg. 62 cent.

780 250 — Jésus appelant à lui saint Pierre et saint André.

251 — Jésus imploré par la veuve de Naïm.

Ces deux infiniment petits tableaux sont deux joyaux qui se servent de pendants.

PRUDHON (Pierre Paul)

Né en 1760, mort en 1823.

13.200 252 — La Famille malheureuse.

Le tableau, qui appartenait à la duchesse de Berry, et qui a été vendu le 20 avril dernier, avait fait partie de l'exposition de 1822, qui ne précéda que d'un an la mort de Prudhon.

Celui ici catalogué, plus petit que l'autre, peint d'abord sur papier, sur *un journal*, et transporté dernièrement sur toile, a été la première pensée, le premier jet de cette touchante composition.

Ainsi une petite variante, qui frappe au premier aspect, c'est qu'on ne retrouve plus, dans le tableau de 1822, la gravure du Christ et la branche de buis à demi clouées sur le mur délabré de cette lugubre mansarde, omission sans doute à regretter.

Ce tableau est aussi d'un coloris plus vigoureux, plus sévère que celui de 1822, peut-être parce que l'artiste y aura plus librement monté le diapason de sa pensée.

Haut. 62 cent; larg. 49 cent.

253 — Vénus éprise d'Adonis.

Ce sujet, tout de volupté et de grâce, devait séduire le Corrége et l'Albane français. On connaît, par la gravure, la composition à laquelle s'arrêta Prudhon pour l'exécution de son grand tableau; mais combien n'est-il pas intéressant de connaître aussi toutes les transitions poétiques qui s'y rapportent, et dont la plus importante, sans doute, est celle que signale l'esquisse actuelle :

En effet, si la disposition du groupe principal, calculée avec beaucoup d'art, a été conservée par Prudhon; si le groupe d'Amours symbolisant la fidélité, ainsi que l'autre non moins allégorique relégué dans l'ombre et folâtrant avec un papillon, n'ont pas subi de changement, on remarquera que Prudhon a enrichi cette esquisse de trois autres Amours embusqués dans le feuillage, et dont les dards sont ou ont été dirigés contre Adonis.

Cette esquisse, comme la précédente, fut achetée à la vente après le décès de Prudhon.

Haut. 46 cent.; larg. 39 cent.

254 — Même sujet.

Esquisse peu terminée, ne diffère du grand tableau que parce que Vénus, pour mieux abuser de la crédulité de son amant, étreint passionnément deux blanches colombes.

Le consciencieux Prudhon, qui ne se lassait pas de modifier ses œuvres, était fidèle au précepte de Boileau :

Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage.

Haut. 76 cent.; larg. 56 cent.

255 — Le Zéphyr.

L'une des études pour le célèbre Zéphyr de la collection Sommariva.

Haut. 80 cent.; larg. 64 cent.

 agrandie

256 — Esquisse pour le tableau de la Vengeance divine.

Ce qui doit accroître singulièrement l'intérêt dû à cette esquisse, c'est que le tableau, tel que le possède le Louvre, fut autrefois impitoyablement mutilé, pour qu'il pût s'adapter à certain emplacement : c'est la répétition de l'histoire de cette épitaphe, dont un graveur maladroit supprima la moitié du nom et des rimes.

Haut. 32 cent.; larg. 41 cent.

STELLA (Jacques)

Né en 1596, mort en 1657.

257 — La Mort de la Vierge.

L'artiste, qui dut tout jeune la vie et la liberté à l'improvisation d'une figure de Vierge, devait se pénétrer mieux qu'un autre de tout ce qu'a d'imposant un semblable sujet : aussi ce tableau, gravé, ne cède en rien aux œuvres de Poussin.

Haut. 40 cent.; larg. 51 cent.

— ésus au milieu des docteurs.

Ce ableau est plein de noblesse et d'effet.

Haut. 63 cent.; larg. 96 cent.

SUBLEYRAS (Pierre)

Né en 1699, mort en 1749.

2000 259 — La Coquetterie.

Haut. 45 cent.; larg. 37 cent.

260 — Le Repentir.

Subleyras a été le prédécesseur de Greuze dans ce genre gracieux.

Son style se distinguait moins par la puissance que par l'élégance et la noblesse. Il a obtenu le rare honneur d'avoir l'un de ses tableaux placé dans l'église de Saint-Pierre de Rome.

Haut. 45 cent.; larg. 37 cent.

261 — Martyre de saint Pierre.

Belle esquisse.

Haut. 44 cent.; larg. 30 cent.

VIGÉE (Madame Lebrun)

Née en 1756, morte en 1842.

262 — Portrait du jeune comte d'E...

C'est l'une des œuvres d'élite de l'illustre artiste.

Haut. 64 cent.; larg. 53 cent.

MARBRES

263 — Buste, portrait de l'impératrice Didia Clara, femme de l'empereur Albinus. Par sa beauté et par sa conservation, ce buste ne se recommande pas moins que par sa rareté, puisque l'Italie n'en possède qu'un seul autre de la même impératrice, connue surtout par les médailles. 2300.

Cette sculpture, de la moitié du second siècle, appartient encore à l'art romain avant sa décadence.

264 — L'Amour et l'Hymen se disputant un cœur. 8900

Ce groupe, ravissant de grâce, fut offert par l'artiste à la famille du possesseur actuel.

Houdon, né en 1741, est mort en 1828.

265 — Le Sommeil de l'Amour. 2000

Composition anacréontique, par Bouchardon, né en 1698, mort en 1762.

266 — La Madeleine dans sa première ferveur. 6.800

Par le baron Triquety.

PARIS. — IMPRIMERIE PILLET FILS AINÉ
5, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS